

FICHE Yves Paul Gaston Le PRIEUR (1885 - 1963)

**Le Commandant Yves LE PRIEUR**



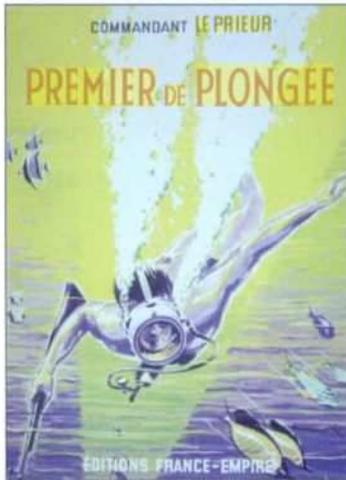
Une stèle est à son effigie sur le port de Saint Raphael

**Cdt Yves Le Prieur  
Inventeur des fusées anti-Drachen  
et du scaphandre autonome**



Cdt Yves Le Prieur - Inventeur des roquettes anti-Drachen, d'un correcteur de visée et surtout du Scaphandre autonome - Cette plaque est visible sur le bassin qui porte son nom dans le port de Saint Raphael - C'est dans cette ville que le commandant possédait une maison et a fini sa vie - Photo Alain Fouillade que je remercie pour son aide.



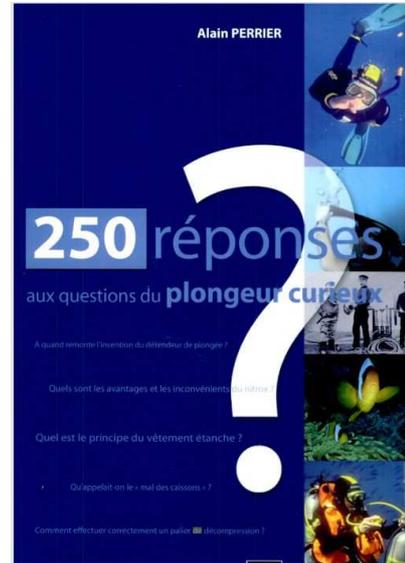


Couverture du livre *Premier de plongée* de Yves Le Prieur aux éditions France-Empire. Coll. Ph. Rousseau.

## 58 Yves Le Prieur.

Yves Le Prieur voit le jour à Lorient, en mars 1885. Comme son père, il entre à l'École navale pour devenir officier de marine. C'est en Indochine, lors de travaux sous-marins, qu'il découvre la plongée en pieds lourds. Cette nouvelle technique l'enthousiasme. À cette période, il va également découvrir son autre grande passion : l'aviation. Son esprit ingénieux ne va pas tarder à se faire connaître par l'invention de différents appareils, comme un système de visée de tir aérien ou un simulateur de vol. En 1915, il met au point ce qui sera l'ancêtre des missiles embarqués sur les avions de chasse modernes.

On lui demande également de mettre au point une méthode de destruction des sous-marins depuis un avion. Pour cela, il invente un système fait de deux bombes reliées par un câble qui va « coiffer » de part et d'autre le sous-marin et le faire exploser. Un vieux sous-marin désarmé fera les frais des essais et se retrouvera par 45 mètres de fond. Renfloué par la Comex en 1977, on peut l'admirer à





Robinetterie **Le Prieur**  
(Voir aussi illustrations p. 48.)  
Coll. Ph. Rousseau.

Marseille au siège **de** la célèbre société. En 1926, il invente un type **de** scaphandre autonome – les prémices ayant été avancées par Rouquayrol et Denayrouze. Pour acquérir cette possibilité d'autonomie, il utilisera une bouteille en acier Michelin comprimée à 150 kg/cm<sup>2</sup>. Après plusieurs essais, il présente officiellement son nouveau scaphandre **le** 6 août 1926 à la piscine des Tourelles à Paris. C'est un succès et la marine s'en dotera jusqu'à l'arrivée du scaphandre Cousteau-Gagnan en 1945. Cette invention sera à l'origine du début **de** la **plongée** loisir. La chasse sous-marine ne **le** laisse pas indifférent et il met au point un fusil sous-marin à air comprimé qu'il modifie par la suite pour **le** doter d'une cartouche **de** poudre. **Le** fusil appelé « Nautilus » voit ainsi **le** jour puis, en 1938, un masque appelé lui aussi « Nautilus ». C'est un masque facial comprenant un large hublot et comportant à son extrémité supérieure ce qui peut ressembler à un tuba. **Le** masque possède des tuyaux fixés sur ses parties latérales et qui se rejoignent sur **le** haut. L'orifice **de** sortie est obstrué, lors des immersions, par une balle type balle **de** ping-pong. L'eau peut être chassée hors du masque grâce à une poire en caoutchouc fixée sur la partie inférieure du hublot. D'autres inventions viendront illustrer la vie **de** ce créateur **de** génie comme la combinaison étanche à circulation d'eau chaude ou **le** fond transparent pour la cinématographie. Yves **Le Prieur** mourra à Nice en 1963.

► 34 Quelle est l'entreprise qui a commercialisé **le premier** équipement **de plongée** autonome fiable ?

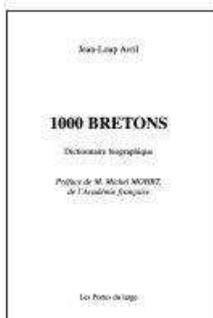
► 35 Qui est à l'origine **de** la « **plongée** loisir » en autonomie ?

► 36 **De** quand datent les premiers clubs **de plongée** ?

► 37 Peut-on considérer **le** scaphandre autonome **de** G. Comminhes comme **le** « chaînon

autres ouvrages qui parlent de lui

## Mille Bretons: dictionnaire biographique



Jean-Loup Avril

Les Portes du Large, 2002 - 451 pages

biographie Yves Le Prieur  
dans ce livre

## Bulletin de la Société Jules Verne



Société Jules Verne

La Société, 1997

Numéros 121 à 128

2 pages contenant le prieur premier de plongée dans ce livre.

Page 11

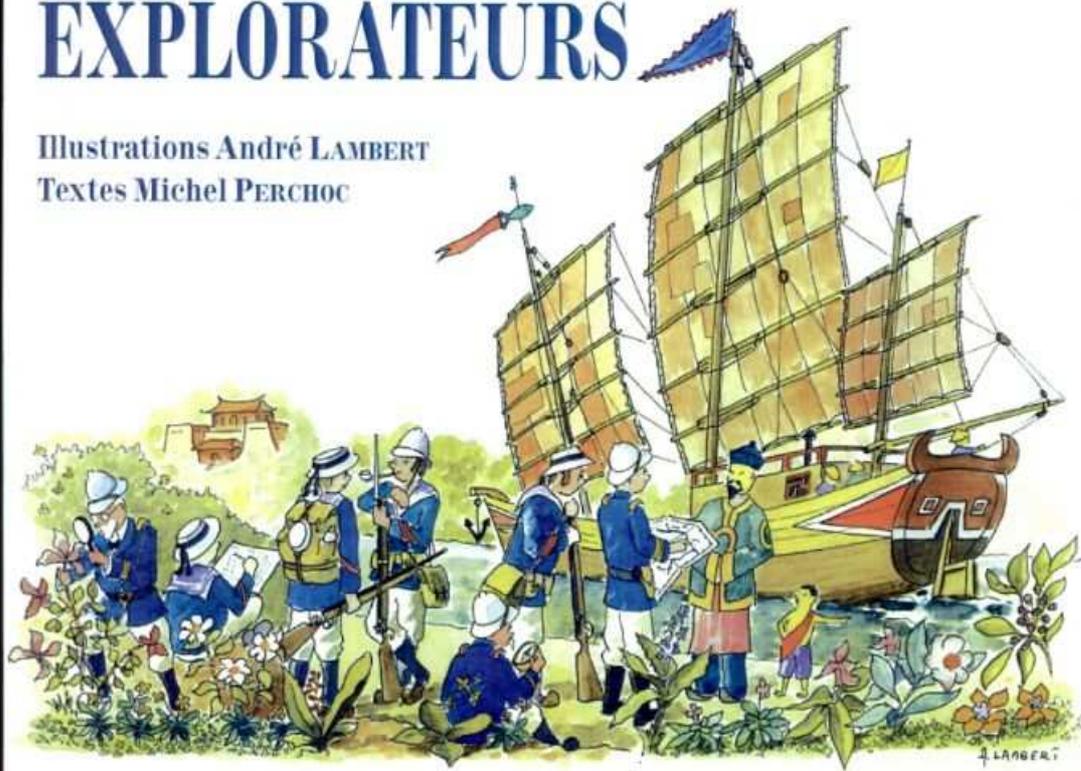
### LE FILS MÉCONNU

Page 17

Dès 1938, et rêvant de filmer *in situ* des ébats de requins, Le Prieur construit une cage grillagée faite de bois dur et de grilles d'acier ; elle est hexagonale, de deux mètres de hauteur et ses côtés mesurent quarante-cinq centimètres ; la partie supérieure permet, en se soulevant, au plongeur de s'y introduire avec sa caméra. La cage est suspendue par une chaîne à l'un des porte-manteaux d'un navire océanographique. Tout va bien, mais la guerre ne va pas permettre de

# MARINS FRANÇAIS EXPLORATEURS

Illustrations André LAMBERT  
Textes Michel PERCHOC



*Éditions du Gorfaut*

Éléments sous droits d'auteur

**Y.P. LE PRIEUR** et les **MOUSQUEMERS** : la plongée sans câble

TAILLIER-COUSTEAU-DUMAS



1933  
Le Prieur invente le respirateur autonome, et la lunette à poitrine, de Galois les pélopieux.

1943  
perfectionnement du respirateur Cousteau - Gagnan

2000  
plongeur Marine



Observatoire d'Amara

1951  
CALYPSO symbole de l'aventure COUSTEAU 46 années de périples



1970  
CYANA



Chambre hyperbare



1997  
L'ingénieur Elie Monnier, associé au Groupe d'Etudes et Recherches Sous-marines (GERS) créé en 1945 à partir des Mousquemers.  
Ranbar



Guerre des mines

Archéologie

## Le Prieur et les Mousquiemers

### Le commandant Le Prieur

Yves Le Prieur, né à Lorient le 29 mars 1885, est fils de marin. Il entre à l'École navale en 1902. Intelligent, curieux, tout le passionné. Lors de son affectation à Tokyo, il apprend le japonais et le judo et construit un tout premier aéroplane en 1910. Dans la période 1910-1918, il se passionne à l'état-major pour deux inventions aux effets militaires importants : le conjugué de tir pour commander les tourelles d'artillerie sur les navires, puis les fusées incendiaires, ancêtres des roquettes d'avions, pour attaquer les ballons d'observation allemands en 1915. Après la guerre, il demande un congé sans solde pour développer une société d'inventions. « La Précision moderne ». Deux nouvelles idées le rendent célèbre : le dérivomètre, aide à la navigation des avions, et une artillerie anti-aérienne brevetée sous le nom Hotchkiss-Le Prieur.

En améliorant le scaphandre Fernez, rendu autonome grâce à une bouteille d'air comprimé, il invente le scaphandre autonome. En 1933, il imagine le masque en caoutchouc fixé au visage par des brides. Il fabrique ensuite le premier fusil à poudre pour la classe sous-marine, un appareil photographique et une caméra étanche.

### Les Mousquiemers

Les trois Mousquiemers sont Jacques Yves Cousteau, Frédéric Dumas et Philippe Tailliez lequel en 1937 initie l'enseignement de vaisseau Cousteau à la plongée. Les trois amis se passionnent pour la plongée sous-marine et perfectionnent, avec l'ingénieur Gagnan, le scaphandre autonome Le Prieur.

### Philippe Tailliez

Personnalité au charisme étonnant, Tailliez avait pour leitmotiv : « Il faut servir avec enthousiasme ! » Il disait aussi « je suis de ceux qui essaient leur vie durant de mener de front les chevaux du rêve et de l'action ». Il naît en 1905 et entre à l'École navale en 1924. Plongeur et nageur merveilles, il participe à l'étan initial de l'essor de la plongée sous-marine mondiale et soutient le dynamisme de Jacques Yves Cousteau. Retraité de la Marine, il continuera à défendre l'environnement sous-marin et à organiser le Groupe de Recherches en Archéologie Navale (GRAN).

### La Calypso et l'aventure de Cousteau

Jacques Yves Cousteau est né en 1910. Il entre à l'École navale en 1930 et sert la Marine jusqu'en 1949. Il deviendra dans les années 1930 le Français le plus connu aux États-Unis. En 1945, il obtient du chef d'état-major de la Marine la création du Groupe d'Études et de Recherches Sous-marines. Cousteau acquiert, équipe et commande le navire *Ingénieur Élie Monnier* qui sera la première annexe du GERS. En 1950, ce navire est remplacé par la *Calypso*, symbole de l'aventure de Cousteau, qui connaîtra quarante-six années de bouffingues, d'images et de recherches. Première particularité du navire : sur l'étrave est boulonnée une chambre d'observation. Et au centre du navire, un puits de plongée. En 1957, Cousteau devient directeur du musée océanographique de Monaco, la *Calypso* est carénée et modernisée, pour permettre la mise à l'eau de sous-capes « plongeantes » et l'exploration à grande profondeur, par exemple en première mondiale en 1959, la photographie de la dorsale médio atlantique. Cousteau est l'un des rares membres étrangers de l'Académie des sciences des États-Unis.

Très populaire, il crée dans ce pays la Cousteau Society, forte de 100 000 membres, dédiée à la protection et à l'amélioration de la qualité de la vie. Le 24 novembre 1988, Cousteau est élu à l'Académie française. Par son œuvre littéraire, et surtout cinématographique, il participe activement à la vulgarisation des recherches scientifiques.

### Philippe Dumas

Philippe, né en 1913, mort en 1991, sera chef de plongée sur la *Calypso*. Chasseur sous-marin réputé, surnommé Didi, il est co-auteur ou acteur de très nombreux films et reportages signés Cousteau. En 1955, il est un des principaux artisans du film *Le monde du silence*, dans lequel son ballet avec un mérou est resté célèbre. De 1945 à 1965, c'est un des principaux collaborateurs civils du GERS ; il organisera le sauvetage du bathyscaphe du professeur Jacques Piccard, le FNRS II, lors de la mission de Dakar en 1949. Connu mondialement pour son activité dans le domaine de l'archéologie sous-marine, il présidera la commission archéologie de la Confédération Mondiale des Activités Subaquatiques (CMAS).



Histoire des grands inventeurs

français: du XIVe siècle à nos jours

Par Philippe Valode

## Yves Le Prieur : des roquettes à la plongée sous-marine

Inventeur inné, Yves Le Prieur sait imaginer des roquettes air-air et les bombes anti-sous-marines. Passionné de plongée sous-marine, il crée le scaphandre qui porte son nom, non sans avoir œuvré en faveur de la sécurité aérienne (navigraphe).

### *Un marin*

Issu d'une lignée de marins, Yves Le Prieur naît à Lorient en 1885 et entre, naturellement, à l'École navale, en 1902. C'est en rade de Cam-Ranh, en Annam (actuel Vietnam), durant l'année 1905, qu'il découvre la plongée sous-marine. Il a reçu pour mission d'évaluer une réparation à effectuer sur une chaloupe des Douanes. Lourdemment engoncé dans un lourd scaphandre Rouquayrol-Denayrouze, il a l'impression de marcher sur la lune. Une seconde fois, l'année suivante, il doit plonger pour dégager une haussière, un gros cordage en acier, qui s'est pris dans l'hélice d'un navire, cette fois au large de l'île d'Haï-Nan.

À partir de 1908, il est envoyé au Japon comme élève-interprète. Il y découvre tant le judo que les arts martiaux, l'art de vivre que la philosophie. En 1910, il quitte le Japon et intègre à Toulon l'école des officiers-canonnières.

### *L'homme du tir balistique*

Dès 1912, il invente des calculateurs et des conjugueurs de tir pour les navires de la Royale. Puis, durant la Première Guerre mondiale, il travaille tant sur la technique d'amerrissage des hydravions que sur les roquettes air-air, c'est à dire destinées au tir d'un avion sur une cible aérienne. Ce sont les fameuses fusées Le Prieur que l'aviation de chasse française utilise contre les drakens (ballons captifs d'observation), en particulier à Verdun pour reprendre le fort de Douaumont. Mais aussi pour détruire les zeppelins qui bombardent la capitale anglaise. Une invention qui vaut à son auteur la Military Cross. Le Prieur met également au point un autocorrecteur de tir permettant de faire feu en transversal sur des avions ennemis distants d'au plus 300 mètres.

Paul Painlevé, ministre de la Guerre, nomme le jeune lieutenant de vaisseau à la tête du Bureau des inventions (qui deviendra le CNRS en

1939). Il apprend alors à piloter pour tester ses bombes anti-sous-marines, dites ramées et à flotteurs. Il est décoré de la légion d'honneur et de la croix de guerre en 1918.

### *Le navigraphe*

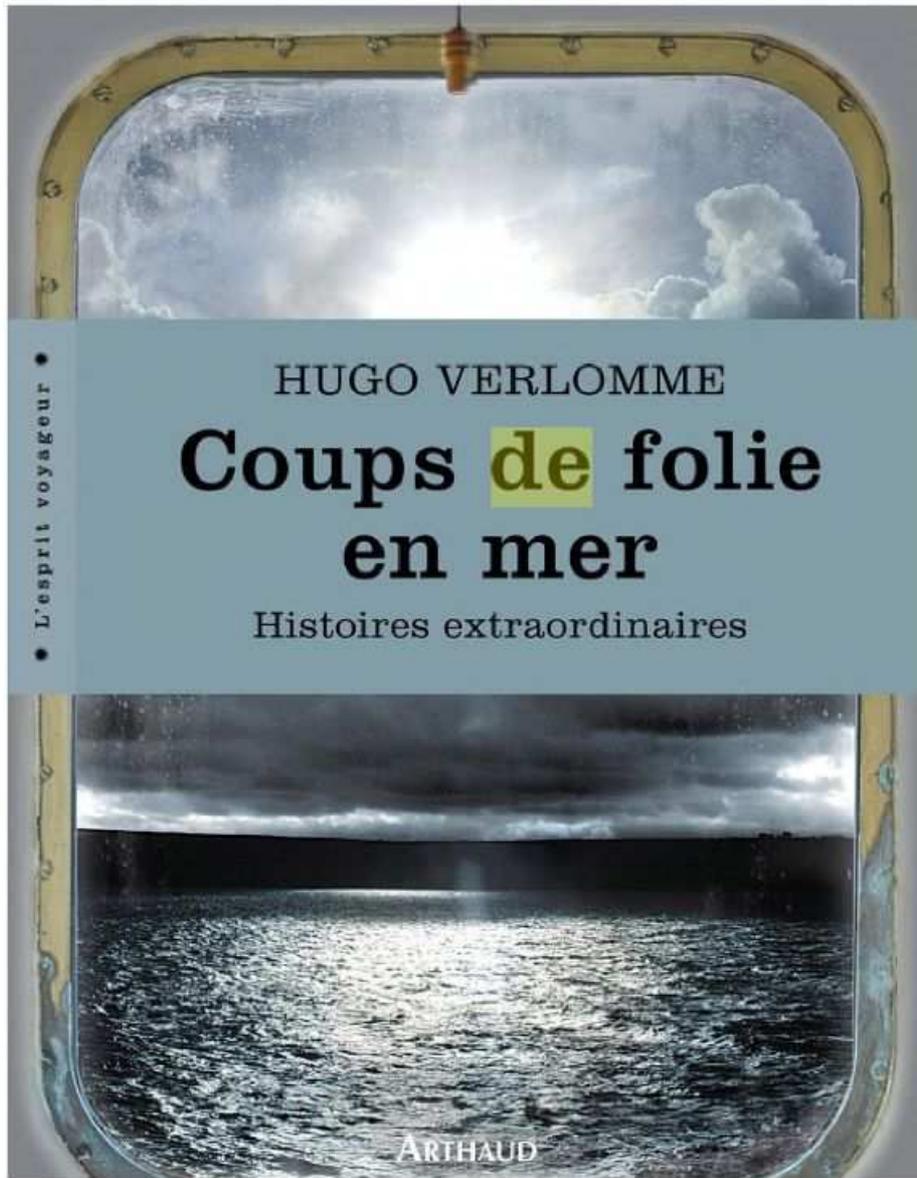
Le Prieur est nommé, après guerre, directeur technique de la Précision moderne, une entreprise qui travaille à la sécurité des vols aériens. Il imagine tant le gyroclinomètre que le navigraphe. Le premier permet un amerrissage sans visibilité et le second sert de correcteur de route pour les avions en vol. Le navigraphe démontre toute son utilité tant pour le vol Paris-Gao au-dessus du Sahara que pour les avions de l'Aérospatiale lors des traversées transatlantiques.

Maurice Femez crée le scaphandre léger sans casque ni combinaison lourde avec bouteille d'air portative. Ce scaphandre autonome offre au plongeur une entière liberté de mouvements. Il le brevète en 1926. S'étant installé à Saint-Raphaël, dans une petite villa dotée d'un port, Le Prieur conduit ses essais de plongée.

En 1928, Le Prieur invente le procédé de la transparence pour le cinéma, puis améliore son scaphandre avec la création d'un petit masque à hublot avec arrivée d'air et détendeur manuel couplé à une bouteille d'air comprimé Michelin.

Il adapte même son scaphandre autonome pour filmer sous l'eau, fonde le premier club de plongée sous-marine, met au point un fusil-harpon sous-marin... C'est en 1939 qu'il fait la connaissance de Jacques Cousteau et lui présente tant son scaphandre que sa cage à requins pour filmer en sécurité sous la mer.

Après la Seconde Guerre mondiale, Le Prieur, dont la propriété de Saint-Raphaël a été endommagée par les bombardements de 1944, ajoute un détendeur très sensible à son scaphandre. Cousteau ne se montre guère reconnaissant, éliminant peu à peu tous les appareils Le Prieur du Musée océanographique de Monaco au profit du sien (le scaphandre Cousteau-Gagnan). En 1953, Le Prieur entend rétablir la vérité historique en publiant chez France-Empire *Premier de plongée*. Il meurt, comme son ami Cousteau, en 1963.



• L'esprit voyageur •

HUGO VERLOMME

# Coups **de** folie en mer

Histoires extraordinaires

ARTHAUD

méconnu, dont parle avec émotion cet autre pionnier de la plongée, Philippe Diolé :

« C'est le commandant Le Prieur qui, après une éclipse de deux mille ans, a retrouvé le chemin des profondeurs où l'homme peut s'aventurer seul. Son influence et son rayonnement auront eu autant de prix que ses inventions techniques. »

En effet, dès 1926, Yves Le Prieur teste son procédé à la piscine des Tournelles avant de s'exhiber ludiquement en 1934 dans l'aquarium du Trocadéro devant la presse tout ébahie ! Son scaphandre sera très vite adopté par la Marine et les pompiers. Ce créateur (qui s'est également illustré en aéronautique) n'a jamais oublié le principe de plaisir et s'est même amusé à tourner les premiers films sous-marins avec son ami cinéaste Jean Painlevé. Tous deux fondèrent le premier club de plongée – nommé avec humour « Club des sous-l'eau » – où l'on vit plonger, entre autres, Jean Cocteau.

Il faut croire que l'eau procure des ivresses bien supérieures à celles de l'alcool, et si l'on parle d'ivresse des profondeurs, il en existe une toute simple que ressent dans toutes ses fibres le poète Paul Valéry, lors d'une simple immersion dans la mer, et qui n'est pas sans rappeler la « carresse moléculaire » à laquelle Chateaubriand était, lui aussi, si sensible. Écoutons Paul Valéry :

« Ici, tout le corps se donne, se reprend, se conçoit, se dépense et veut épuiser ses possibles. Il la brasse, il la veut saisir, étreindre, il devient fou de vie et de sa libre mobilité il aime, il la possède, il engendre avec elle mille étranges idées. Tout s'éclaire pour moi. *Je comprends à l'extrême ce que l'amour pourrait être.* Excès du réel ! Les caresses sont connaissances. Les actes de l'amant seraient les modèles des œuvres. Donc nage ! donne de la tête dans cette onde qui roule vers toi, avec toi se rompt et te roule ! »

Après la Deuxième Guerre mondiale, quelques plongeurs découvrent les joies de la liberté sous-marine grâce à un matériel de plus en plus performant (amélioré par Cousteau et Gagnan). Dès lors, certains se lancent à corps perdu dans l'aventure et créent, toujours avec fantaisie, le club des Mousquemers, où l'on rencontre Philippe Tailliez, Frédéric Dumas, Jacques-Yves Cousteau et le plongeur poète Philippe Diolé qui a si bien décrit les sensations oniriques d'une plongée dans *L'Aventure sous-marine*<sup>6</sup> :

« Une fois la surface franchie, toute pesanteur est abolie, toute résistance cède : une mollesse aérienne porte le plongeur. Ici, le monde est douceur. Du front aux orteils, il n'est pas un point du corps qui ne puisse trouver son repos. Plaisir de s'étendre. Allongement parfait. Souplesse horizontale. Un rêve très lent monte des profondeurs. Muré dans le silence et la solitude, le plongeur commence un monologue intérieur au centre d'une paix inespérée. »

Depuis, des générations de plongeurs se sont succédé, les uns battant des records, les autres jouissant du simple bonheur d'être libre, ne serait-ce que quelques instants, dans le royaume des mers. C'est l'un des plus vieux rêves de l'humanité, un

**Une visite sur ce site vous permettra de voir un modèle du scaphandre de son invention**



## Le Scaphandre Le Prieur

### Le Scaphandre LE PRIEUR.

Yves LE PRIEUR est né à Lorient en 1885. Il fera l'école Navale et deviendra Officier de Marine comme son père.

### Etre averti des nouveautés par mail

Entrer votre adresse e-mail pour vous inscrire à ce blog et recevoir les notifications des nouveaux articles par courriel.

Rejoignez 53 autres abonnés